

La fin de l'hiver constitue pour les juments pleines une période clef ou il convient à la fois de faire face à l'augmentation des besoins alimentaires mais également de gérer vaccinations et vermifugation en fonction du poulinage à venir.

Les soins à la jument en fin de gestation.

D'une manière générale, il est souvent recommandé de rentrer la jument au box environ 45 jours avant le poulinage. Cela permet une meilleure surveillance de la fin de la gestation mais cela a également pour avantage de placer la jument gestante dans l'environnement microbien où elle va pouliner. De la sorte, elle est capable de produire les anticorps adaptés au microbisme ambiant, son colostrum n'en sera que plus efficace. On cessera également de monter la jument après le cinquième mois de gestation.

La vaccination des juments est très importante car la conduite de celle-ci peut renforcer ou non le passage d'anticorps chez le poulain. En effet pour les vaccins un rappel environ 6 semaines avant la date prévue du poulinage permet de stimuler la fabrication d'anticorps et donc d'augmenter la qualité du colostrum ingéré par le foal. Notez que la rhino pneumonie existe sous une forme abortive et qu'il convient de prendre conseil auprès de son vétérinaire afin de se garantir contre cette affection.

La bonne valorisation de la ration suppose que la jument soit correctement vermifugée car les infestations très poussées peuvent être responsables d'avortement. En général pour les animaux vivant au pré, on préconise quatre interventions par an. On vermifuge en même temps l'ensemble des animaux du même groupe. On profitera souvent d'un changement de paddock ou de pré pour agir et dans ce cas on vermifuge 2 à 3 jours avant de changer de milieu afin d'éviter les risques de ré infestation. En limitant l'efficacité de la ration, le parasitisme peut également entraîner de graves carences nutritionnelles aussi bien pour la mère que pour le poulain. Il faut par contre vérifier que les vermifuges soient bien adaptés aux juments gestantes car certaines molécules sont responsables d'avortement.

Deux à trois jours avant la date prévue de poulinage, on vermifugera la poulinière afin de limiter les risques de contamination parasitaires du poulain.

La conduite de l'alimentation

Comment conduire le rationnement de la gestante ? Un bon rationnement suppose de respecter deux points clef : la quantité et la qualité de la ration. Les tables d'apports recommandés de l'INRA permettent de concevoir des rations équilibrées au plan qualitatif et de déterminer les quantités moyennes à fournir. Le suivi de l'état corporel des animaux permet lui, d'adapter la quantité d'aliment distribué. Les tables d'apports recommandés varient en fonction du poids de l'animal.

Les points clef du rationnement sont les suivants : une jument doit être conduite au poulinage dans un état corporel voisin de celui d'un cheval de CSO. Plus maigre elle ne disposera pas des réserves corporelles indispensables pour faire face à l'augmentation brutale des besoins de lactation, plus grasse son poulinage pourra en être affectée et sa fertilité entravée. Cet état corporel est géré en modulant l'apport énergétique. L'INRA propose deux niveaux d'énergie pour toute la durée de la gestation : un niveau haut pour les juments maigres et un bas pour les juments grasses. Les besoins sont établis pour une jument au box. Sous abri dans un pré ou en stabulation, il conviendra d'augmenter la valeur énergétique de la ration de 1 UFC.

Les besoins liés à la croissance du poulain ne pèsent réellement sur le rationnement de la mère qu'à partir du 8^{ème} mois. Avant ce stade de gestation, le fœtus développe principalement son système nerveux et la mère met en place les annexes embryonnaires. Si la mère est suitée, c'est bien sur les besoins en lactation qu'il convient d'équilibrer pendant cette période. Mais après le 8^{ème} mois, la jument est généralement sevrée et c'est à ce moment que les besoins liés à la gestation augmentent de façon considérable. A 7 mois, le fœtus de cheval pèse environ 10 Kg. Lorsqu'il naît, il son poids voisine les 50 Kg. C'est dire l'importance d'une bonne gestion de la ration pendant ce temps très court.

En gros, 4 kg de paille, 5 de foin de qualité moyenne et 2 à 3 Kg d'un mélange orge avoine suffisent à couvrir les besoins énergétique de la gestante pour la période allant du 8^{ème} au 11^{ème} mois de gestation. La véritable difficulté du rationnement ne réside pas dans la couverture du besoin énergétique, mais dans celle des apports azotés, vitaminiques, et minéraux.

En effet, si généralement on rattache la qualité du rationnement protéique au développement des masses musculaires, il faut se souvenir que la qualité des protéines intervient également dans la constitution de l'os. Celui-ci est constitué d'une trame protéique qui se minéralise ensuite. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer que le sabot du poulain nouveau né est tendre voir gélatineux, et qu'il se durci très rapidement une fois le poulinage effectué.

Le besoin énergétique augmente de à 0,9 UFC entre le 8^{ème} et le 11^{ème} mois. On voit qu'il est possible de couvrir cette augmentation par l'ajout d'un KG d'orge. Par contre, pendant la même période, le besoin azoté progresse lui de 160 g de MADC, le besoin en calcium passe de 31g à 42 g, le besoin en phosphore de 20g à 31 g. Or un Kg d'orge ne peut fournir que 79 g de MADC, 0,7 g de Calcium et 3,5 g de phosphore. Il est donc évident qu'une augmentation de l'apport en céréales s'il est suffisant pour maintenir l'état corporel de l'animal s'avèrera inadéquat pour équilibrer le besoin en protéine et minéraux. Cela montre les limites du rationnement à l'œil, un apparent équilibre énergétique peut masquer des carences sévères dans d'autres domaines tout aussi importants du rationnement.

Aussi on apportera une attention toute particulière au fait que la ration comprenne soit des aliments du commerce spécialement conçus pour ce stade

physiologique, soit que la ration dite traditionnelle soit composée également de tourteau de soja et d'un complément minéral et vitaminique adapté à la ration de base. Il faut noter qu'en cas de carence, la mère dans un premier temps va concentrer les ressources alimentaires vers le fœtus et parfois va prélever dans ses réserves musculaires ou osseuses pour assurer la couverture des besoins du poulain. Mais cette abnégation a des limites car la jument elle-même ne peut pas facilement reconstituer ses réserves minérales et protéiques.

Après avoir résisté à un mauvais rationnement pendant la première voir la seconde gestation, poulain et poulinière souffriront de carences. Il faut être conscient du fait qu'un mauvais rationnement sur un cheval au travail peut entraîner une baisse de forme mais peut se corriger, alors que des carences équivalentes sur un fœtus ou un poulain en croissance se traduisent par des déficiences irréversibles.

Un autre aspect de l'alimentation de la poulinière gestante concerne la transition avec la lactation. La poulinière en lactation voit ses besoins énergétiques et azotés doubler par rapport au 11^{ème} mois de gestation. Cette augmentation est très rapide. Pour la couvrir, la jument augmentera progressivement sa consommation d'aliment. L'autre solution consiste à prélever sur ses réserves, d'où la nécessité d'un état corporel satisfaisant au poulinage. Cette augmentation très rapide des besoins suppose que la jument ne rencontre dans cette période aucune difficulté digestive venant entraver son efficacité alimentaire. Ainsi et de manière systématique, on présentera à la jument gestante au 10^{ème} et 11^{ème} mois de gestation, les aliments qui composeront sa ration de lactation. De la sorte le système enzymatique de la jument s'adaptera à l'offre alimentaire et ne compromettra pas l'utilisation digestive de la ration au moment où les besoins sont maximum.

Conclusion

Il est indispensable de prodiguer à la jument en fin de gestation, un ensemble de soins simples qui concourent tous à la réussite future du poulain. La bonne conduite de la gestation suppose d'anticiper et de planifier correctement les opérations qui ont été énumérées plus haut. Cependant, les grandes règles étant ainsi posées, il est toujours préférable de s'entourer des conseils de professionnels afin que le détail des interventions soient également fait avec sérieux.

Luc Tavernier

E1 Pour les races rustiques, le même sérieux doit être apporté à la qualité du rationnement. La seule différence est que souvent ces races valorisent mieux l'énergie et présentent donc une mise en état plus facile. Dans leur milieu naturel, c'est la diversité des ressources alimentaires prélevées qui garantit contre des carences minérales et vitaminiques. Dans le cas d'une alimentation rationnée, la seule différence avec les races de chevaux ou poney de sport réside

dans les quantités apportées, mais le même soin devra être apporté à la complémentation minérale.

E2,

Qu'est ce qu'une source de protéine de qualité ? Une protéine est constituée d'un enchainement de petites molécules appelées acides aminés. Parmi ceux-ci, certains doivent obligatoirement se trouver dans l'alimentation car le cheval est incapable de les synthétiser. Ces acides aminés sont dits indispensables. Les matières premières riches en Acides Aminés indispensables sont les tourteaux de soja, de colza ou de tournesol, et à un degré moindre les luzernes. Les aliments complémentaires de céréales doivent comprendre des matières premières de bonne qualité protéiques afin de présenter un intérêt.

E3,

L'UFC , unité fourragère cheval, est la valeur énergétique d'un kg d'orge .

Le gramme de MADC : matière azotée digestible cheval, est l'unité permettant d'estimer la valeur azotée des aliments. Cette unité ne traduit malheureusement pas la qualité des protéines. Le tableau suivant indique quelques valeurs alimentaires par Kg Brut

Aliment	UFC	MADC	Calcium	Phosphore
Orge	1	79	0,7	3,5
Avoine	0,87	88	0,7	3,2
Tourteau de soja	0,94	426	3	6,4
Foin	0,44	34	4,7	2,5

E 4 Malheureusement, il n'existe pas de table correspondant aux poneys et chevaux de petite taille. Pour résoudre le rationnement des poneys, le plus simple est de constituer un mélange correspondant à une table cheval de 500 Kg. Bien évidemment les quantités distribuées seront inférieures pour un poney mais les proportions des différents aliments seront conservées C'est l'état corporel de l'animal qui permettra de régler la quantité distribuée.

E5 Le site internet des Haras Nationaux fournit de très nombreuses fiches techniques gratuites. Pour cela il faut suivre le chemin suivant. Une fois arrivé sur le site des Haras Nationaux choisir particulier, puis s'informer, puis librairie. Une fois arrivé sur ce menu, de très nombreuses rubriques sont consultables : reproduction, alimentation ...